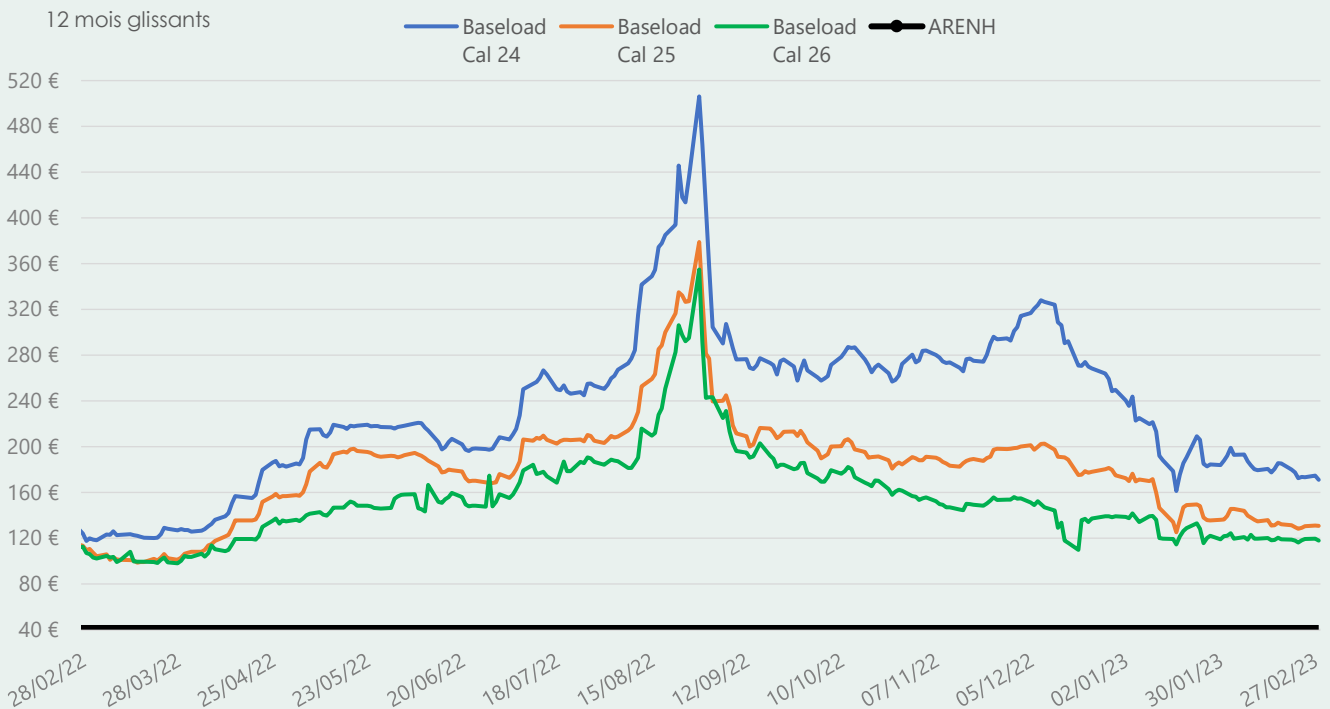


### En Bref

**Sur le gaz, une certaine stabilité est de mise alors qu'en Europe, l'offre de GNL demeure conséquente, et les stockages historiquement remplis pour la saison. Malgré le record marqué par le CO2, la prime de risque électricité relative à l'hiver 2023/2024 continue de diminuer.**



### Prime de risque en baisse

En hausse symbolique, les températures ont légèrement dépassé les normales (+ 0,3 °C) la semaine dernière, d'où un tassement de 0,7 GW de la demande électrique. Sur des maintenances programmées, la disponibilité nucléaire a diminué de 2 GW à 40,5 GW alors que la production solaire diminuait de 0,9 GW et que l'éolien se maintenait juste au-dessus de 4 GW.

Sur un regain d'intérêt spéculatif lié notamment à la demande de conformité, pour des raisons réglementaires, le CO2 a marqué un nouveau record au-delà de 100 €/t, avant que des prises de bénéfices ne le fassent terminer sous 94 €/t. Et en raison de la vague de froid qui s'annonce pour début mars, le contrat M+1 a pris plus de 7 €/MWh.

Cela étant, la prime de risque relative au prochain hiver (2023/2024) continue de se réduire en constatant qu'à date, l'actuelle saison froide ne se passe pas si mal que redouté pour le système électrique. Ainsi, le calendrier 2024 s'est tassé de 5,50 €/MWh que l'échéance 2025 demeurerait stable.

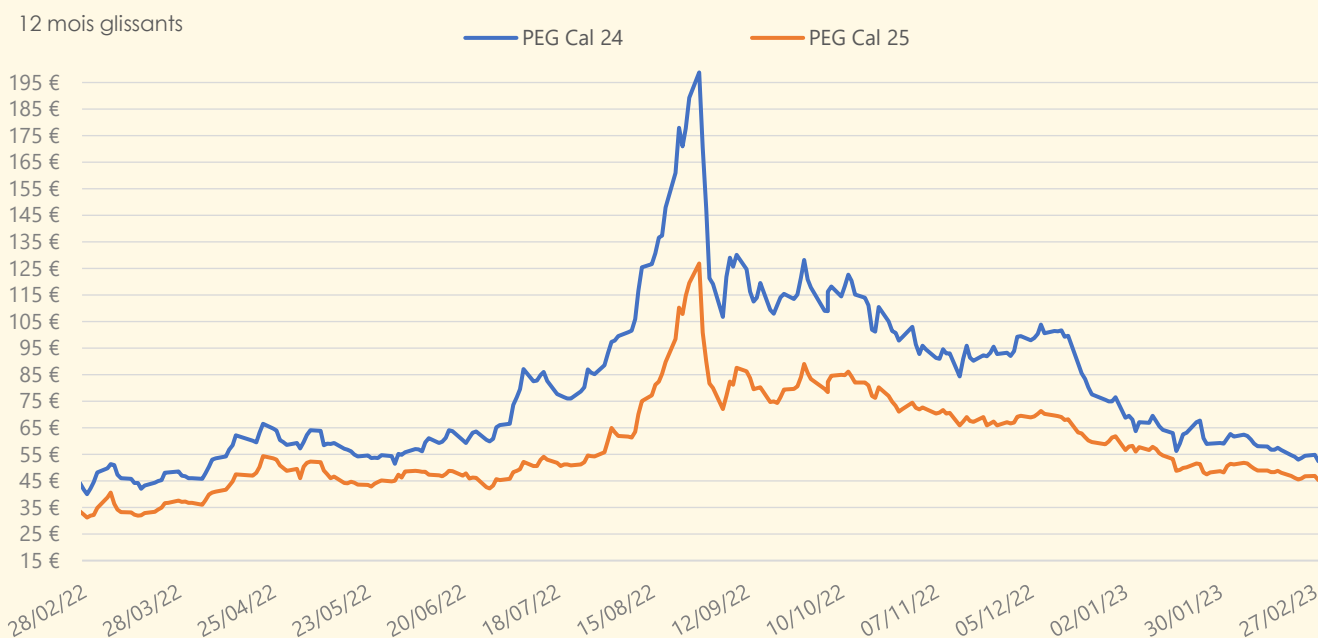
	Baseload		Peakload	
	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
28/02/2023				
Prix	170,9	130,6	267,9	217,0
Tendance 7 derniers jours	↘	→	↘	↘

### Tendances/Autres actualités

Notons que les stocks hydrauliques sont, depuis début février, inférieurs de 40% à leur moyenne saisonnière et proches de leurs niveaux de 2021. La production hydraulique estivale pourrait s'en trouver pénalisée, voire même celle des centrales nucléaires.

## En Bref

**Sur le gaz, une certaine stabilité est de mise alors qu'en Europe, l'offre de GNL demeure conséquente, et les stockages historiquement remplis pour la saison. Malgré le record marqué par le CO2, la prime de risque électricité relative à l'hiver 2023/2024 continue de diminuer.**



Source : EEX

## L'Europe à haut niveau d'approvisionnement en GNL

La demande hexagonale a augmenté de 0,4 TWh, évoluant à 1,6 TWh/j sur la semaine. Reste que la moyenne des prix spot du PEG s'est tassée de 1,64 €/MWh et qu'elle est ressortie, pour la 2e semaine de suite, sous 50 €/MWh.

Les approvisionnements gaziers de l'Europe sont robustes. En effet, les importations de GNL sont passées de 4,1 TWh/j en janvier 2023 – rappelons que la barre des 4 TWh/j a été dépassée pour la première fois en janvier 2022 – à 4,4 TWh/j en février 2023. Et le taux de remplissage des stockages demeure très élevés : 70% en Allemagne contre 30% un an plus tôt, 60% en Italie (contre 38%) et 45% en France (contre 23%). D'ailleurs, le gestionnaire du réseau de transport espagnol, Enagás, estime que malgré la chute de l'offre russe, les craintes de pénurie relatives au prochain hiver s'apaisent néanmoins.

A court terme, la vague de froid qui s'annonce a conduit le contrat M+1 à prendre 2,40 €/MWh. Mais à moyen terme, le marché guette surtout le verdict quant à l'hiver qui se termine. En attendant, les calendriers 2024 et 2025 sont restés stables.

Indices PEG		
28/02/2023	Cal24	Cal25
Prix	52,41	45,35
Tendance 7 derniers jours		

## Tendances/Autres actualités

Avec la prochaine mise en service de terminaux méthaniers en France et en Allemagne, la capacité d'importation potentielle de GNL de l'Europe va augmenter en 2023 et 2024.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies